

BELGA - Mis en ligne le 21/10/2008.

Liège.

TAKE-OFF relie des enfants malades à leur école.

TAKE-OFF met en place l'ensemble de l'installation technique de façon totalement gratuite pour tous les intervenants, et se charge de trouver les solutions techniques. Créée en 2006 par des bénévoles issus du milieu informatique, l'ASBL TAKE-OFF permet à une vingtaine d'enfants gravement malades de rester en lien direct avec leur école, principalement à l'heure actuelle en région liégeoise.

Financée pour le moment uniquement par des capitaux privés (GDF-Suez principalement, mais aussi les sponsors techniques que sont Belgacom et Dell), TAKE-OFF met à la disposition d'enfants malades et contraints à de longs séjours en hôpital ou à de longues convalescences à la maison, un ordinateur portable.

Dans la classe que l'enfant occupait précédemment, on installe un autre ordinateur, ainsi qu'une Webcam et une caméra traditionnelle.

Via les logiciels simples que sont MSN® et Skype®, les deux ordinateurs sont reliés, ce qui permet à l'enfant malade de continuer, quand il le désire, à participer à la vie de sa classe : Il peut être vu et entendu de ses camarades et peut lui-même, voir la classe via la webcam et zoomer sur le tableau avec la caméra traditionnelle.

TAKE-OFF met en place l'ensemble de l'installation technique de façon totalement gratuite pour tous les intervenants, et se charge de trouver les solutions techniques.

« Une maladie grave, comme un cancer ou une leucémie, chez un enfant est un orage terrible pour lui et sa famille, mais aussi pour son école, sa classe et ses camarades » - souligne le docteur Pierre Philippet, chef du département pédiatrique du CHC de Liège, qui collabore régulièrement avec l'ASBL - *« La possibilité de rester en contact avec ses camarades, de pouvoir suivre certains cours à distance, et de pouvoir ainsi continuer à participer à la vie scolaire normale sont des éléments qui influent de manière incontestablement positive sur le moral des enfants, et qui, de ce fait, améliorent la qualité de la prise en charge de leur maladie »*.

Ce programme est mené en parallèle et en complément à des processus de scolarisation en hôpital qui existent déjà un peu partout de longue date.

Les dirigeants de l'ASBL, qui ont jusqu'à présent travaillé uniquement grâce au bouche-à-oreille, aimeraient désormais étendre leurs activités, et solliciter un soutien public plus important.

« Nous sommes actuellement soutenus moralement par la Communauté française » - explique Francesco Amato, administrateur de l'ASBL - *« Mais nos sponsors privés n'ont pas vocation à nous soutenir indéfiniment et nous voudrions qu'un jour ce soutien moral devienne un peu plus concret. Il existe une association semblable à la nôtre en Flandre, BEDNET, qui est, elle, totalement prise en charge par la Communauté flamande »*.